

LES LANGUES VEHICULAIRES DES JUIFS SLOVAQUES

Yeshayahu A. Jelinek

La judéité slovaque représentait un multilinguisme typique pour l'Europe centrale, qui exprimait les conditions de vie sans cesse changeantes des Juifs vivant dans cette zone. Lorsque ceux-ci arrivèrent dans la Hongrie supérieure d'alors, ceux qui notamment venaient de Moravie parlaient entre eux surtout le „jidiš-dajč“, un dérivé du yiddish. Sous Joseph II, les Juifs furent obligés d'assimiler l'allemand. Après le Compromis austro-hongrois de 1867, sous la pression des nouveaux souverains hongrois, il leur fallut être capables de maîtriser les dialectes slovaques et moraves, mais après la fondation de la République tchécoslovaque ils parlèrent plutôt la langue officielle slovaque. Les émigrants de Galicie parlaient le yiddish galicien. La population, qui vivait dans les territoires le long de la frontière hongroise, mais aussi ceux, qui avaient été dans des écoles hongroises dans de grandes villes comme Bratislava et Košice, restèrent fidèles à la langue hongroise. La population juive dans le nord de la Slovaquie, dans la région de Zips (Spiš) et du Hauerland, continuait à pratiquer leur allemand. Pour leurs prières quotidiennes, les Juifs avaient besoin de l'hébreu, même s'ils ne le comprenaient pas souvent. Lorsque le sionisme devint populaire, l'hébreu moderne se répandit. C'est ainsi que un jeune Juif slovaque était capable, la plupart du temps, de maîtriser de trois à cinq langues.